

Les Zola [Méliane Marcaggi, Alice Chemama]

Autor(en): **J.-M.R.**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Génération**s

Band (Jahr): - **(2019)**

Heft 116

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Emile Zola et ses femmes

On connaît tous l'immense auteur de *Germinal*, entre autres chefs-d'œuvre, ainsi que son fameux *J'accuse* dans l'affaire Dreyfus. Mais serait-il devenu ce monstre sacré sans son épouse Alexandrine, une femme d'exception ?

Derrière chaque grand homme se cache une femme, dit l'adage. Qui pourrait parfaitement s'appliquer à Zola (1840-1902). Sacré Emile ! On le devinait austère, sérieux. Lui, l'auteur de tant de chefs-d'œuvre dont *Germinal*, ouvrage qui décrivait le terrible quotidien des mineurs, mais aussi du fameux *J'accuse* dans l'affaire Dreyfus qui lui valut une année d'exil dans une France profondément antisémite. Véritable forçat de la plume, quand on pense aux 20 volumes de *Les Rougon-Macquart*, Emile Zola a suivi une trajectoire linéaire en tant qu'écrivain. Dans le privé, en revanche...

Amis de grands peintres, dont Manet et Cézanne, le placide Emile a pourtant eu la chance de rencontrer une femme d'exception, Alexandrine, qui l'a en partie façonné, l'amenant peu à peu à côtoyer le quotidien, celui de la rue, des travailleurs, pour mieux le décrire. Ce n'est pas exagérer que lui attribuer une partie de sa renommée de l'époque. Avant cela, durant les années de vaches maigres, c'est déjà elle qui accumule les petits boulots pour faire bouillir la marmite. Et pourtant, une fois reconnu et fortuné, Zola va tomber amoureux d'une jeune fille, Jeanne, que sa femme avait engagée pour l'aider à tenir la maison. Deux enfants naîtront de cette idylle, alors qu'Alexandrine n'a jamais pu en donner à son époux.

UN SALAUD ?

Durant trois ans, Emile Zola va alors mener discrètement une double vie, se partageant entre deux foyers. Faut-il l'accabler pour autant ? Scénariste d'une très jolie bande dessinée sur la vie des Zola*, Méliane Marcaggi est catégorique : « Non, ce n'était pas un salaud. Il n'a jamais multiplié les maîtresses. Et il a toujours su ce qu'il devait à Alexandrine. Simplement, il a eu deux amours dans sa vie. »



Charmante et reconstituant bien l'époque, cette bande dessinée rend hommage aux femmes qui ont aimé plus que tout l'immense écrivain.

Evidemment, l'épouse finit par apprendre son infortune... par une lettre anonyme. Le couple passe près de la catastrophe. On est à deux doigts du divorce, mais Alexandrine se révèle une fois de plus forte. Elle remonte peu à peu la pente et finit par demander à voir les enfants d'Emile et de Jeanne qui acceptera son statut de

femme cachée. Mieux, elle s'en occupera à de nombreuses occasions, leur fera des présents. Et, à la mort de Zola, elle fera reconnaître les deux enfants, afin qu'ils puissent porter le nom de leur père. Oui, une grande dame. J.-M.R.

Les Zola, Éditions Dargaud

